

A Los Angeles, la priorité c'est de nommer les SDF "personnes vivant dehors"...

écrit par Pikachu | 5 décembre 2022





Voici donc un morceau d'anthologie (en date du 22 aout) émanant des Services de la ville de Los Angeles pour les Sans-Abris (ou SDF). Je signale au passage que Los Angeles est aux mains des Démocrates via son Maire Michael Garcetti, maire de la ville de puis 2013

Our unhoused neighbors are human, and the language we use should reflect that.

Let's abandon outdated, "othering", and dehumanizing terminology- and instead, adopt people-centered language that emphasize personhood over housing status.
pic.twitter.com/w3u2pfFbjf

– LA Homeless Services Authority (@LAHomeless) [August 22, 2022](#)

Traduction google :

Nos voisins sans logement sont humains, et le langage que

nous utilisons devrait refléter cela.

Abandonnons la terminologie obsolète, “altérante” et déshumanisante – et adoptons plutôt un langage centré sur les personnes qui met l’accent sur la personnalité plutôt que sur le statut de logement.

Et, dessous, à gauche, “ce qu’il ne faut plus dire”, à droite



ce par quoi il faut le remplacer.

Nous sommes ici dans une redite du fameux “ne dites plus rat, mais surmulot”.

Ici, il s’agit d’inciter les personnes à modifier leur façon de parler et de ne plus parler de SDF, mais de “personnes vivant à l’extérieur”.

Ce qui est phénoménal, c’est :

1/ ce côté d’ingénierie sociale qui permet d’évacuer un problème en détruisant les mots servant à le décrire

2/ le fait que l’on ne travaille pas concrètement à résoudre un problème (la précarité à Los Angeles, ou les rats à Paris), mais que l’on s’attaque au problème sur le plan de sa représentation.

A défaut de corriger le réel, on corrige la représentation du réel.

Cela fait maintenant de nombreuses années que les mots sont le nouveau champ de bataille :

Les étrangers en situation irrégulière, ou clandestins, sont des “sans-papiers” ou des “migrants”.

La racaille sont “les jeunes”.

L'esprit critique, la revendication de vouloir penser par soi-même : *le complotisme*.

La pénurie de gaz et d'électricité : *la sobriété énergétique*.

l'expression démocratique : *le populisme*.

Quand un jour on éditera le lexique de la novlangue, après les surmulots, on rajoutera donc les "*personnes vivant dehors*".